

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 44 (1964)
Heft: 4: La sous-traitance et la main-d'œuvre étrangère

Artikel: De la coopération interentreprise à la coopération internationale
Autor: Huguenin, Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-886955>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De la coopération interentreprise à la coopération internationale

Daniel HUGUENIN
Secrétaire général
du Centre des Jeunes Patrons

Nous sommes désormais entrés dans l'âge d'une nouvelle dimension économique nécessaire à l'efficacité des entreprises, à leur épanouissement, à leur équilibre et par conséquent à la promotion individuelle et collective de tous les hommes dont le destin est lié à l'avenir même de ces entreprises.

Dans cette perspective qui s'impose à tous, et notamment aux dirigeants d'entreprises, il est devenu indispensable pour l'entreprise de rompre l'isolement traditionnel qui tient aux relations « primaires » qu'elle entretient avec ses fournisseurs et ses clients.

Dépasser les contraintes qui pèsent sur l'entreprise ce peut être aujourd'hui, pour elle, sortir, selon des modalités nouvelles, de ses frontières géographiques : non seulement pour en écouler les produits mais éventuellement pour en sous-traiter certaines fabrications.

Dans un premier temps, il apparaît que cette action, qui en est encore au stade expérimental, pourra se développer dans des régions naturelles privilégiées : les régions frontalières. Les parentés de comportements qui très souvent existent au niveau de ces régions peuvent constituer un stimulant favorable à cette action.

Certes, il ne faut pas se dissimuler qu'un certain nombre d'obstacles s'oppose actuellement au développement de la coopération interentreprise internationale. Ces obstacles tiennent essentiellement aux structures des entreprises et aux conditions dans lesquelles est faite, jusqu'à maintenant, la répartition du travail à l'intérieur des branches industrielles et de l'organisation économique générale.

Ils tiennent aussi au comportement des dirigeants d'entreprises et dans

certain cas à celui des techniciens habitués à travailler selon certaines normes qu'ils aiment retrouver dans l'esprit ou la mentalité des hommes avec lesquels ils seront, demain, non seulement en contact, mais encore en collaboration.

D'autres obstacles sont encore dressés du fait des divergences qui peuvent exister au niveau gouvernemental, entre les politiques de développement propres à chacun des pays.

Mais après tout, on peut valablement se poser deux questions vis-à-vis de l'action de coopération interentreprise :

— n'est-ce pas une nouvelle forme du risque qui donne à l'activité de l'entreprise l'une de ses significations essentielles?

— n'est-ce pas aussi l'une des formes qui pourrait prendre demain, la liberté d'initiative des chefs d'entreprises ?

Dans la mesure, en effet, où le pouvoir propre que détient l'entreprise tend de plus en plus à désertifier l'entreprise elle-même, ne convient-il pas de rechercher autour de cette entreprise dans un nouveau style de relations à entretenir avec les autres entreprises, donc de participation, une parcelle de son pouvoir de décision?

Si l'on veut éviter la décadence économique, il faut vouloir une intégration économique rapide qui sera probablement la préface de l'unité politique future.

Pour leur part, c'est la voie que les Jeunes Patrons ont, depuis de nombreuses années, proposée. C'est la manifestation de l'espoir qu'ils mettent, comme tous les hommes de la génération montante, dans la construction de l'Europe.

D. H.